

l'alphabet ouïgour ; dans les documents officiels, on utilisait l'alphabet de 'Phags-pa, que l'on appelait écriture mongole ou écriture nationale.

Habituellement, les édits destinées aux sujets chinois étaient rédigés en langue mongole, transcrite avec l'alphabet de 'Phags-pa, et accompagnées d'une traduction en chinois vulgaire. Qu'ils fussent adressés aux sujets ou aux souverains européens, les rescrits étaient, par leurs formules, typiquement mongols.

Les Mongols affectaient parfois d'attacher de l'importance à la civilisation chinoise, mais ils adoptaient cette attitude afin de faciliter l'administration de leurs sujets chinois et non par suite d'un véritable sentiment de respect. Cette attitude des Mongols envers les pays conquis se retrouvait aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est.

Soumis à une telle administration, les Chinois subirent en de nombreux domaines l'influence mongole. L'empereur Ming, T'ai-tsou 太祖, s'efforça, dès son avènement, de l'éliminer.

28. LA CIVILISATION CHINOISE ET LES DYNASTIES BARBARES DU NORD DE LA CHINE

Depuis les débuts de l'histoire chinoise les nomades du Nord, toujours suivant le même processus, ont envahi la Chine, y ont fondé des dynasties royales et ont bientôt disparu, après avoir été assimilés par la civilisation chinoise.

Pour certains, c'est parce que la civilisation chinoise, fortement conservatrice, ne s'est assimilée à aucune autre que les envahisseurs furent contraints de se mettre à son école. Cependant, les envahisseurs venus du Nord furent loin de toujours s'assimiler sans résistance à la civilisation chinoise. C'est ainsi que Che-tsong 世宗 des Kin maintint les coutumes de Niu-tcheng 女真 ; d'autres peuples, comme les Khitan, les Si-hia, composèrent leur propre alphabet afin de transcrire leur